

devint Sœur Marie-Bernard, de la Congrégation de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers. Mgr Gauthey, évêque de Nevers, dans sa lettre pastorale sur le jubilé de Lourdes, annonce : « S'il plaît à Dieu, nous constituerons cette année le tribunal canonique qui ouvrira la procédure diocésaine, en vue de l'introduction de la cause de Sœur Marie-Bernard en cour de Rome. »

De cette lettre nous détachons le passage suivant :

« Outre les communications, qui dépassaient de beaucoup la personnalité de Bernadette, la Sainte Vierge lui en avait fait d'autres pour elle seule ; la première, lorsque l'enfant, au cours de la troisième apparition, eut promis à la Dame, sur sa demande, de revenir à la grotte pendant quinze jours. « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde, mais dans l'autre. » Bernadette ayant été reconnue sincère, avec évidence, il n'y a pas lieu de douter de la vérité de cette parole. Plus tard, comme elle racontait un trait naïf de son enfance, alors qu'elle était bergère à Bartrès, une Sœur s'étonna de sa crédulité : « Que voulez-vous, répondit-elle, je ne savais pas ce que c'était que mentir et je croyais tout ce qu'on me disait ». Bernadette n'a jamais menti. Dieu voulait que sa réputation de sincérité fût au-dessus de tout soupçon, pour donner plus de force à son témoignage. Nous pouvons donc croire, d'après sa parole, que la Sainte Vierge lui a promis le ciel. N'est-ce pas pour nous un gage en cause avec la sagesse patiente qu'elle met dans ses jugements ?

« De plus, la Dame de la grotte confia à sa petite privilégiée trois secrets qui la concernaient elle seule et qu'elle ne devait redire à personne. Elle les a emportés dans la tombe. Quelques-uns ont cru que la Sainte Vierge avait mis l'enfant en garde contre toutes les offres qu'on voudrait lui faire. *Il est bien remarquable que pendant les années qu'elle est restée à Lourdes, avant de venir à Nevers, on n'a jamais pu lui faire accepter une obole, même en employant la ruse.* Il fallait que la confidente de Marie, en même temps qu'elle apparaîtrait véridique en tout, se montrât aussi désintéressée de tous les biens de ce monde. Il ne dut pas lui en coûter beaucoup ; elle avait de tels trésors dans ses souvenirs ! Au couvent, elle répondit un jour à l'exclamation d'une de ses compagnes : Que